

Trevanian

# LA SANCTION

Roman

*Traduit de l'américain par Jean Rosenthal  
Nouvelle traduction révisée*

*Présentation de l'auteur  
en fin d'ouvrage*



Gallmeister

## Montréal

*16 mai*

EN DÉBUT DE SOIRÉE, la pluie était tombée sur le boulevard Saint-Laurent et il y avait encore des flaques triangulaires sur le trottoir bosselé. La pluie avait cessé mais il faisait encore assez frais pour justifier l'imperméable beige clair de l'agent CII Wormwood. Pour sa part il préférait les trench-coats, mais il n'osait pas en porter, sachant que ses collègues du service se moqueraient de lui. Wormwood avait trouvé un compromis en relevant le col de son imperméable et en enfonçant profondément ses mains dans ses poches. L'une de ses mains était crispée sur une tablette de chewing-gum que lui avait remise seulement vingt minutes plus tôt un gnome malodorant dans le parc peu accueillant qui entourait l'hôpital Sainte-Justine. Le gnome avait soudain jailli des buissons, provoquant chez Wormwood un terrible sursaut, qu'il avait essayé de faire passer pour une parade de karaté. Cette image du félin en alerte aurait sans doute été plus convaincante s'il n'avait pas eu l'infortune de reculer en même temps dans un massif de roses.

Wormwood marchait d'un pas vif dans la rue de plus en plus déserte. Il se sentait porté par un sentiment – non pas de grandeur, certes – mais de compétence. Pour une fois, il n'avait pas bousillé le travail. Il aperçut son reflet passer le long d'une vitre, et il ne fut pas mécontent de ce qu'il vit. Le coup d'œil confiant et la démarche assurée compensaient largement les épaules voûtées et la calvitie naissante. Wormwood tourna ses mains vers l'extérieur pour corriger l'affaissement

## LA SANCTION

de ses épaules car quelqu'un lui avait dit un jour que la meilleure façon d'avoir une allure virile était de marcher les paumes en avant. C'était extrêmement inconfortable et cela lui donnait un peu l'air d'un pingouin, mais il le faisait chaque fois qu'il y pensait.

Cet effort lui rappela douloureusement sa récente rencontre avec le massif de roses, mais il s'aperçut qu'il pouvait soulager sa douleur en prenant entre le pouce et l'index la couture de son pantalon et en l'éloignant de ses fesses. Il le faisait donc de temps en temps, sans se soucier de la curiosité ouvertement manifestée par les passants.

Il était satisfait. "C'est une question d'assurance, se dit-il. Je savais que je pourrais réussir ce coup-là, et j'ai réussi !" Il défendait une théorie selon laquelle on attirait la malchance en la prévoyant, et les résultats de ses dernières missions semblaient venir à l'appui de cette idée. En général, avec Wormwood, les théories ne tenaient pas. Pour résoudre le problème de sa calvitie, il avait appliqué le principe du coupez-les-court-et-vous-les-garderez-longtemps, et il arborait toujours une coiffure en brosse qui lui donnait un air plus insignifiant qu'il n'était nécessaire, mais ses cheveux persistaient à tomber. Pendant un moment, il s'était cramponné à la théorie selon laquelle une calvitie précoce était l'indice d'une virilité peu commune, mais son expérience personnelle avait fini par le contraindre à abandonner cette hypothèse de travail.

"Cette fois je rentre sans encombre, sans accroc. À six heures demain matin, je serai de retour aux États-Unis !"

Ses doigts se resserrèrent sur la tablette de chewing-gum. Il ne pouvait pas se permettre un nouvel échec. Déjà que dans le service on l'appelait "La Baie des Cochons en Solo".

Comme il tournait à gauche dans Lesson Lane, la rue lui sembla vide de tout bruit et de toute présence humaine. Il le remarqua lorsqu'il prit à droite l'avenue Saint-Dominique, le silence était tel que le bruit de ses pas semblait lui être renvoyé par les façades sinistres des immeubles de brique aux fenêtres éteintes. Le silence ne le gênait pas ; il choisit de siffler.

"Ce truc de la pensée positive marche vraiment, songea-t-il tout en sifflant. La chance sourit aux vainqueurs, et c'est comme ça." Puis une

## MONTRÉAL

grimace soucieuse plissa son visage rond de collégien tandis qu'il se demandait s'il était vrai aussi la malchance va aux perdants. Il essaya de se rappeler son cours de logique au collègue. "Non, finit-il par conclure, ça n'est pas nécessairement vrai. Les perdants ne perdent pas toujours. Mais les gagnants gagnent toujours !" D'avoir trouvé ça, il se sentit mieux.

Il n'était qu'à une rue de son hôtel de troisième ordre. Il apercevait l'enseigne endommagée où l'on pouvait lire H TEL en lettres verticales sur un fond rouge.

"Me voilà presque rentré."

Il se rappela les instructions du Centre d'Entraînement du CII : toujours approcher votre destination par le trottoir d'en face, alors il traversa. Il n'avait jamais tout à fait compris la raison de cette règle, mais l'idée ne lui serait pas davantage venue de réclamer une explication que de désobéir. Les lampadaires en fer forgé de l'avenue Saint-Dominique n'avaient pas encore été victimes de l'enlaidissement des villes sous la forme d'horribles lampes à mercure, aussi Wormwood put-il s'amuser à suivre son ombre qui glissait de sous ses pieds et s'allongeait devant lui jusqu'au moment où le réverbère suivant prenait le relais et la projetait, de plus en plus courte, derrière lui. Il regardait par-dessus son épaule, pour admirer ce phénomène lumineux, lorsqu'il se heurta au lampadaire. Lorsqu'il se remit de sa surprise, il jeta un coup d'œil furieux des deux côtés de la rue, comme pour défer quiconque l'aurait vu.

Quelqu'un l'avait vu, mais Wormwood ne le savait pas, aussi foudroya-t-il du regard le lampadaire, puis il redressa les épaules en tournant ses paumes vers l'avant et traversa pour gagner son hôtel.

Il flottait dans le hall des relents rassurants où se mêlaient les odeurs de moisissure, d'eau de Javel et d'urine qu'on retrouve dans ce genre d'hôtel minable. D'après les rapports rédigés par la suite, Wormwood avait dû entrer dans l'hôtel entre onze heures cinquante-cinq et onze heures cinquante-sept. Quelle que fût l'heure exacte, on peut être sûr qu'il la vérifia, ravi comme toujours de la luminosité du

## LA SANCTION

cadran de sa montre. Il avait entendu dire que la peinture phosphorescente utilisée pour les cadrans lumineux pouvait provoquer des cancers de la peau, mais il estimait compenser ce risque en ne fumant pas. Il avait pris l'habitude de vérifier l'heure chaque fois qu'il se trouvait dans un endroit sombre. Sinon, à quoi bon avoir une montre avec un cadran lumineux ? Ce fut sans doute le temps qu'il passa à la regarder qui fit la différence entre onze heures cinquante-cinq et onze heures cinquante-sept.

Tout en grimpant l'escalier mal éclairé, avec sa moquette humide et scrofuleuse, il se rappela que "la victoire est aux vainqueurs". Son moral flancha toutefois lorsqu'il entendit un bruit de toux provenant de la chambre voisine de la sienne. C'était une toux déchirante, entrecoupée de suffocations, une toux de malade, qui continuait par spasmes tout au long de la nuit. Il n'avait jamais vu le vieil homme d'à côté, mais il détestait cette toux qui l'empêchait de dormir.

Planté devant sa porte, il prit la tablette de chewing-gum de sa poche pour l'examiner. "Sans doute un microfilm. Et il doit être entre la tablette et le papier. Là où il y a généralement les images."

Sa clé fit tourner mollement la serrure. En refermant la porte derrière lui, il poussa un soupir de soulagement. "C'est quand même vrai, se dit-il. La victoire..."

Mais il n'alla pas au bout de sa pensée. Il n'était pas seul dans la pièce.

Avec une réaction que le Centre d'Entraînement aurait applaudie, il fourra dans sa bouche la tablette de chewing-gum encore dans son emballage et l'avalait juste au moment où on lui défonçait l'arrière du crâne. La douleur était extrêmement vive, mais c'était le son qui était terrible. Ça faisait un peu comme quand on mord du céleri frais en se tenant les oreilles à deux mains... mais en plus intérieur.

Il entendit très nettement le bruit du second coup – une sorte de craquement liquide. Chose étrange, il ne ressentit aucune douleur.

Mais là-dessus quelque chose lui fit mal. Il ne pouvait pas voir, mais il savait qu'on était en train de lui trancher la gorge. Cette image le fit frissonner et il espéra qu'il n'allait pas être malade. Puis ils s'attaquèrent

MONTREAL

à son ventre. Quelque chose de froid lui laboura l'estomac. Le vieil homme dans la chambre voisine toussa et suffoqua. L'esprit de Wormwood poursuivit la pensée que sa première frayeur avait arrêtée dans son cours.

“La victoire sourit aux vainqueurs”, songea-t-il, puis il mourut.